

Les tables-bancs que nous avons vus dans l'école américaine et dans le compartiment américain ont conservé généralement la forme qui est déjà connue depuis plusieurs années. Ils sont composés de supports en fer de fonte; le pupitre et le siège sont en bois de chêne. Quelques-uns ont des bancs garnis de charnières, de façon à permettre à l'élève de se tenir debout après avoir relevé le siège contre le dossier. D'autres, tels que les modèles admis dans quelques écoles de New-York, sont construits de manière à rendre mobiles, au moyen de charnières, non-seulement les sièges, mais les tables elles-mêmes.

Tous sont d'une solidité qui semble pouvoir défier toute cause de destruction, mais le prix en est très-élevé.

Le nouveau modèle de banc fourni par l'Anglais Callaghan est conçu d'après les indications fournies par le docteur Liebreich, célèbre oculiste attaché à l'hôpital Saint-Thomas, à Londres. Ce type, récemment adopté par l'administration communale de cette ville, réunit les principaux caractères de quelques-uns d'entre les meubles dont il vient d'être parlé. Il présente un appui-pieds solide, comme celui du banc Sandberg; un dossier particulièrement destiné à soutenir les reins, comme celui du banc Künze; un pupitre fixe dont l'arête antérieure est perpendiculaire à l'arête antérieure du siège, comme celui du banc suisse. Mais la tablette du pupitre offre une combinaison tout à fait nouvelle: l'angle de 20 à 25 degrés, pente ordinaire des tables scolaires, suffit pour tous les travaux des élèves, excepté